

**Larmes pascales**  
**Apparition à Marie Madeleine**  
**Jn 20, 11-18**  
**traduction de Sr. Jeanne d'Arc**



- 11 Or Marie se tenait près du sépulcre, en dehors, pleurant. Tandis donc qu'elle pleure, elle se penche sur le tombeau*
- 12 et aperçoit deux anges en blanc, assis, un à la tête et un aux pieds, là où était posé le corps de Jésus.*
- 13 Ceux-ci lui disent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur dit: « Ils ont enlevé mon Seigneur et je ne sais pas où ils l'ont mis. »*
- 14 Disant cela, elle se tourne en arrière et elle aperçoit Jésus qui se tient là. Et elle ne sait pas que c'est Jésus.*
- 15 Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Elle croit que c'est le jardinier et lui dit: « Seigneur, si tu l'as retiré, dis-moi où tu l'as mis, et moi je le prendrai. »*
- 16 Jésus lui dit : « Mariam ! » Retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! » - ce qui se dit: « Maître ! »*
- 17 Jésus lui dit: « Ne me touche pas! Car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va chez mes frères et dis-leur : Je monte vers mon Père et votre Père, mon Dieu et votre Dieu. »*
- 18 Marie la Magdaléenne vient annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! » - et ce qu'il lui avait dit.*

Dans ce récit nous trouvons Marie de Magdala pleurant près du tombeau. Elle cherche celui qu'elle connaît bien, qu'elle a accompagné sur les routes de la Palestine, qu'elle a suivi jusqu'à la croix. Toute en pleurant, elle se penche vers le tombeau et voit deux anges.

Les anges signifient que le tombeau n'est pas le lieu de la présence de la mort destructrice, mais celle de Dieu. Leurs vêtements blancs symbolisent le monde céleste. Dieu est, plus que n'importe qui, présent à sa création, au monde, à l'homme, même au creux de ses tombeaux, au centre de ses ténèbres !

Les deux anges rappellent les *kerubim* des deux côtés de l'arche de l'alliance, qui protégeaient avec leurs ailes déployées le couvercle de l'arche (le propitiatoire) en or (Ex 25, 17-22). C'était le lieu de rencontre entre Dieu et son peuple. (Ex 25, 22 C'est là que je te laisserai me rencontrer ; je parlerai avec toi d'au-dessus du propitiatoire entre les deux kérubim situés sur l'arche du Témoignage ; là, je te donnerai mes ordres pour les fils d'Israël.)

Par sa mort et sa résurrection le Christ accomplit l'alliance entre Dieu et les hommes, accomplit sa médiation sacerdotale entre Dieu et son peuple, permet à l'homme de pouvoir atteindre le Père. Le Christ est désormais « autel, prêtre et victime » (préface de Pâques).

Ce que confirme la 1<sup>ère</sup> épître de St. Jean : « C'est lui qui, par son sacrifice, obtient le pardon de nos péchés, non seulement les nôtres, mais encore ceux du monde entier. » (1 Jn 2,2)

Les anges questionnent Marie sur la cause de son chagrin : « *Femme, pourquoi pleures-tu ?* » (v. 13) C'est bien plus qu'une simple question. Pourquoi pleures-tu alors qu'il n'y a aucune raison ? Femme, n'as-tu pas compris ce que tu as vu ? - Tu n'enfanteras plus la mort, la vie a jailli, fini la tristesse, ne regarde pas en arrière, regarde devant !

Ainsi ils la préparent à la rencontre avec le Christ. Mais la réponse de Marie-Madeleine montre qu'elle n'a rien compris : « *On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais où on l'a mis.* ».

14 Disant cela, elle se tourne en arrière et elle aperçoit Jésus qui se tient là. Et elle ne sait pas que c'est Jésus.

« Elle se tourne en arrière », elle se détourne de la tombe qui est pour elle lieu de la mort et s'ouvre ainsi pour autre chose, une autre manière d'entrer en relation. Mais elle ne reconnaît pas encore Jésus.

Jésus adresse la parole à Marie-Madeleine : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Cette question nous rappelle la toute première parole de Jésus dans l'Évangile de St. Jean : « Que cherchez-vous ? » (Jn 1, 38). Les disciples avaient répondu : « Où demeures-tu ? » Dans sa réponse Marie-Madeleine s'inquiète : « Où l'as-tu mis ? » Comme les disciples, Marie-Madeleine cherche, et celui qui cherche trouve. Le Cantique des cantiques nous raconte la merveilleuse histoire des amoureux qui se cherchent :

*Sur mon lit, au long de la nuit, je cherche celui que j'aime. Je le cherche mais ne le rencontre pas. Il faut que je me lève et que je fasse le tour de la ville ; dans les rues et les places, que je cherche celui que j'aime. Je le cherche mais ne le rencontre pas. Ils me rencontrent, les gardes qui font le tour de la ville : « Celui que j'aime, vous l'avez vu ? » À peine les ai-je dépassés que je rencontre celui que j'aime. Je le saisis et ne le lâcherai pas ... (Ct 3, 1-4)*

Ce n'est pas possible à l'homme, à Marie de Magdala, de reconnaître Jésus sans la foi. C'est l'intervention du Ressuscité qui permet l'accès à la foi, la foi est un don.

Jésus adresse donc la parole à Marie : « *Il (Jésus) lui dit : « Mariam !* » Retournée, elle lui dit en hébreu : « *Rabbouni !* » - ce qui se dit : « *Maître !* » (Jn 20, 15)

« Mariam » - Jésus l'appelle par son nom. Appeler quelqu'un par son nom veut dire le connaître profondément, intimement. Marie reconnaît le timbre de cette voix, elle sent la tendresse qui s'exprime par la manière de prononcer son nom. C'est bien Lui, elle Le reconnaît, la foi est accomplie. – Jésus peut ressusciter en elle. Retournée, elle peut entrer dans une relation nouvelle.

En étant appelée par Jésus elle découvre son identité propre et découvre en même temps celle du Ressuscité.

17 Jésus lui dit: « Ne me touche pas! Car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va chez mes frères et dis-leur : Je monte vers mon Père et votre Père, mon Dieu et votre Dieu. » 18

Marie la Magdaléenne vient annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! » - et ce qu'il lui avait dit. (Jn 20, 17-18)

On peut bien imaginer la joie de Marie-Madeleine, son désir de faire durer ces retrouvailles. Et pourtant elle entend cette parole à laquelle elle ne s'attendait pas : « Ne me touche pas. »

Est-ce que Jésus lui ordonne de le lâcher parce qu'elle a mieux à faire ? – Il va lui confier une mission !

Ou a-t-elle encore du chemin à faire ? Est-ce qu'elle désire encore retrouver le Jésus terrestre qu'elle a connu avant sa mort ? Pourtant le Jésus devant elle n'est plus le même qu'elle a connu. Elle doit accepter son départ pour pouvoir entrer dans une connaissance profonde du Christ ressuscité.

De toute façon, Jésus signifie à Marie-Madeleine que la Résurrection a transformé son être et que cela entraîne un nouveau type de relation entre lui et ses disciples. Les yeux de la chair ne sont pas capables de le voir ni de le reconnaître. Seul celui qui croit et se met à son écoute pourra entendre Jésus qui l'appelle par son nom pour qu'il le suive.

Par la montée de Jésus auprès du Père la relation maître-servante a changé en relation Frère-sœur/frère, parce qu'en Jésus, par sa mort et sa Résurrection nous sommes fils et filles d'un même Père. La nouvelle alliance est accomplie !

C'est difficile à comprendre, Jésus emploie donc des termes humains pour que Marie-Madeleine puisse entrer dans ce mystère. Jésus est auprès du Père, mais il est aussi auprès des siens, auprès de nous. C'est une présence invisible, mais évidente et certaine.

Jésus envoie donc Marie vers ses « frères ». Ce qu'il ne lui dit pas, mais qu'elle doit deviner, c'est que Jésus la considère comme « sa sœur » !

Par la mission reçue de Jésus, Marie est introduite dans la même relation avec Jésus que les disciples, mais en tant que femme. Elle est « sœur » de son Rabbouni, c'est au-delà de ce qu'elle aurait pu concevoir et désirer. Dans cet Amour Marie de Magdala vit son alliance avec le Ressuscité.

Dans la pensée johannique la résurrection n'est pas une étape dans la mission de Jésus, mais la mort de Jésus est également son ascension, donc Jésus « monte » vers son Père le jour même de la Résurrection.

Jésus confie donc à Marie-Madeleine le message pascal, le centre de notre foi, pour tous les temps : « ... *je monte vers mon Père qui est votre Père, vers mon Dieu qui est votre Dieu.* »

La distinction entre « mon Père et votre Père » souligne bien la différence entre la filiation par nature, la filiation divine de Jésus, le Fils unique, et la filiation des fidèles, qui est une filiation par grâce.

Le but principal du message de Marie-Madeleine est de révéler que les disciples, et nous avec eux, nous sommes désormais vraiment enfants de Dieu, que le Père de Jésus est

devenu vraiment notre Père. Le Père nous aime comme il aime son Fils ; avec le Fils, par Lui et en Lui nous vivons dans l'amour paternel de Dieu. La filiation de Jésus rend possible notre filiation. Dieu est devenu notre Dieu, car sa divinité se réalise dans sa paternité.

Nous dire, nous faire comprendre cela est la seule raison pour laquelle le Fils s'est incarné, pour laquelle Jésus est devenu homme. C'est le sens de l'Incarnation et le centre de notre foi !

Quelques pistes pour entrer dans le texte :

- Je me rends avec Marie de Magdala au tombeau.
- Je me mets à la place de cette femme qui cherche son Seigneur et ami et le trouve autrement que ce qu'elle avait imaginé.
- Puis-je vivre cette rencontre avec Jésus ? Comment ?
- J'ai envie de chercher et de trouver Jésus. – Quelles sont les conséquences concrètes de ce désir ?
- Jésus envoie Marie de Magdala avec un message à ses disciples. Chacun de nous a un message à apporter au monde. Quel est le message qui m'est confié ? Qu'est-ce que je fais pour le transmettre ?
- Comment j'entends la phrase : « ... *je monte vers mon Père qui est votre Père, vers mon Dieu qui est votre Dieu.* »
- Puis-je accueillir Dieu comme Père dans le concret de ma vie ?

I.B.  
novembre 2014